Ceux du Rail Ciné Rail

Revue de l'association des cheminots cinéphiles **N°101 – JANVIER 2023**

TROIS FILMS, TROIS COUPS DE CŒUR !

Pour commencer l'année 2023, avec nos vœux de bonne santé et de grandes découvertes sur grand écran, nous aimerions vous conter les histoires bien différentes de nos trois coups de cœur honorés de 2022 : Dalva, Pour la France et Divertimento.

Dalva, c'est notre Rail d'or 2022 lors du Festival de Cannes, donc notre prix du public. Comme chaque année, nous invitons nos adhérents à découvrir les 7 films en compétition à la Semaine de la Critique et à exprimer à la fin leur préférence par leur vote. Donc nous n'avons aucune influence sur les films soumis à l'élection. Nous nous contentons au début de la Semaine de prévenir par courrier les cinéastes et leurs producteurs, en nous présentant. Selon les années, le lauréat peut être francophone ou bien venir d'Amérique du Sud, d'Inde ou du Japon. En 2022, le film franco-belge *Dalva,* choisi à une forte majorité, était le premier long métrage d'Emmanuelle Nicot. Venue de Belgique, elle a accompagné son film à Cannes et était bien présente pour recevoir le grand Rail d'Or le 26 mai. Le contact a été chaleureux avec elle tout comme son discours vis-à-vis de notre public. Quant à la productrice, Delphine Schmitt, comble du hasard, elle avait déjà accompagné notre Rail d'or 2019, *Nuestras madres.* Le plaisir de cette rencontre nous motive pour suivre de près la sortie de Dalva le 22 mars et la carrière d'Emmanuelle.

Pour la France a été choisi pour notre matinée Carte blanche aux dernières RCC (Rencontres Cinématographiques de Cannes) au Miramar, avec plus de 100 adhérents dans la salle et une foule de Cannois. Au bout de la semaine, le film a obtenu une mention spéciale lors du vote pour le trophée Coup de Cœur. Pour les RCC, tout commence en octobre lorsque Cannes Cinéma nous demande une liste d'avant-premières possibles afin de pouvoir contacter les distributeurs. En 2022, *Pour la France* figurait en tête de liste, car le synopsis nous avait surpris, promettant un débat instructif sur l'intégration des jeunes d'origine algérienne dans une grande école militaire. Selon Cannes Cinéma, le film pouvait être présenté, mais sans le réalisateur Rachid Hami. Début novembre, il était présent lors d'une avant-première à Saint-Denis et André a pu parler avec lui. Conquis par notre engagement, il a promis de se connecter en visio-conférence depuis Taiwan où il allait se rendre, avec le Miramar. Et c'est ce qui s'est passé, sans accroc et avec grand intérêt pour ce jeune cinéaste prometteur. Encore une sortie de film à suivre le 8 février.

Divertimento faisait partie de la trentaine de films en avant-première présentés lors des RCC et nous ne l'avions pas encore remarqué. Mais Cannes Cinéma, désireux de remplir les salles lorsque le réalisateur est présent, nous a encouragés a venir nombreux aux séances concernées. Le mot a été passé et la plupart des adhérents a souhaité voir le film et écouter la réalisatrice Marion-Castille Mention-Schaar. C'est ainsi que ce gros coup de cœur a remporté, juste devant *Pour la France,* le trophée de Ceux du Rail. Précédé par un bouche à oreille excellent, l'avant première du film à Saint Ouen, le 18 janvier, a été savourée par 23 spectateurs de l'association pour voir ou revoir *Divertimento* et partager un débat avec la réalisatrice et les vrais personnages du film. Le distributeur Le Pacte, doté par nous d'un prix de 1000 € était associé à notre participation.

Et quels coups de cœur nous réservent 2023 ? Encore de belles histoires à vivre ensemble à Cannes et ailleurs. Belle année.

André Gomar et Michel Rocher

AUTOUR DES « FOLIES FERMIERES », EN PLEIN CINEMA

Soirée exceptionnelle le 15 décembre dernier pour une première fois au cinéma L'Epée de Bois (rue Mouffetard à Paris). C'était pour la présentation du dernier film de Jean-Pierre Améris « Les Folies Fermières », sorti en 2022, suivi du documentaire de Caroline Bottaro « De Folies en Folies ». C'était aussi une première soirée en commun avec CinéFac, association d'étudiants cinéphiles.

Si l'on ne présente plus Jean-Pierre Améris, notre président d'honneur, la réalisatrice du documentaire Caroline Bottaro a été scénariste sur deux de ses films (*Les Aveux de l'Innocent* ; *C'est la Vie*) et en 2009, a présenté le film *Joueuse,* avec Sandrine Bonnaire, à la Semaine de la Critique à Cannes et avec nous, au cinéma La Clé. Quant à l'association CinéFac*,* elle s'efforce de présenter des films aux étudiants la plupart du temps dans un amphithéâtre et on peut espérer que sa rencontre avec Ceux du Rail soit le début d'une collaboration fructueuse même si les étudiants cinéphiles brillaient plutôt par leur absence le 15 au soir. Au total, nous étions une trentaine.

C'est après avoir vu un reportage aux actualités régionales de FR3 sur un jeune agriculteur du Tarn qui parvient à sauver son exploitation agricole en ouvrant un cabaret à la ferme que Jean-Pierre Améris eut l'idée du film qui allait être son 13ème ! De l'idée à la réalisation, un long travail l'attendait et c'est tout le mérite du documentaire de Caroline Bottaro de montrer au spectateur la genèse du film avant sa sortie en salles en laissant toutefois de côté l'aspect financier rébarbatif mais incontournable. Le film fut tourné au printemps 2020 pendant le Covid dans le Cantal, une région que Jean-Pierre Améris affectionne particulièrement , plus précisément à Aurillac et Trizac à la ferme du Couderc. Et alors que l'équipe espérait une météo clémente, ce fut tout le contraire : froid, pluie pendant les 33 jours de tournage !
A l'exception de Michèle Bernier et la participation de Guy Marchand, peu de comédiens étaient très connus du grand public avec un casting recherché dans le monde du music-hall et du cabaret. Mais avec aussi deux acteurs exceptionnels Alban Ivanov dans le rôle de l'agriculteur et Sabrina Ouazami, danseuse sachant jouer la comédie, ce qui est rare comme nous l'a fait remarquer Jean-Pierre Améris. Au final, *« Les Folies Fermières »* est un film pittoresque, tendre qui fait aussi découvrir la solitude, la difficulté d'exister mais aussi l'amour du métier d'exploitant agricole.

Le débat animé par Marie Fournet (de CinéFac) et Michel a suscité de nombreuses questions sur la confection d'un film et en particulier sur les artifices exploités : scène du vêlage donnant l'impression que les comédiens ont donné naissance à un veau, incendie crédible grâce à des effets spéciaux, … Le documentaire nous a permis de rentrer dans la machine outil du cinéma et de la rendre plus accessible. Et de découvrir Jean Pierre dans l'action de ce métier qui est pour lui une raison de vivre.
Malgré le manque de spectateurs, la soirée était bien extraordinaire, avec une expérience cinéphile mémorable. Un grand merci à nos guides, Jean-Pierre et Caroline.

Jean-Louis Goëlau

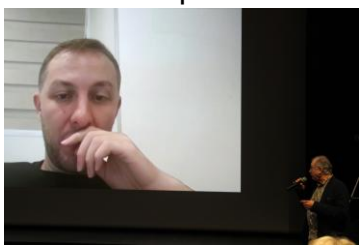
Sur la scène de l'Epée de Bois : Jean Pierre Améris et Caroline Bottero, avec Marie Fournet et Michel au centre

RCC 2022 : ALLEGRO, PRESTO, « DIVERTIMENTO » …

Avec 74 résidents au centre et une dizaine de bénévoles, le centre SNCF de La Bocca a fait le plein en novembre. Et pour une fois, les adhérents de Ceux du Rail d'Oc étaient les plus nombreux. Super ambiance, et avec plus de 100 adhérents présents à Cannes, notre participation a été marquante.

Allegro ! La montée en puissance constatée cette année, tant au séjour en mai que pour les Rencontres Cinématographiques, a effacé les mauvais souvenirs des années COVID. L'ambiance à La Bocca était joyeuse avec plus de 80 convives au repas du soir. Attention : la salle a ses limites l'hiver et la formidable équipe des bénévoles ne voudrait surtout pas crouler sous le succès.

Presto ! Et tout est allé vite. En une semaine, chacun pouvait voir sans difficulté plus de 20 films. Cannes Cinéma a régalé le public avec plus de 30 avant-premières projetées souvent en présence des équipes des films et sur de superbes écrans. Notre matinée « Carte blanche » au Miramar a fait salle pleine et a permis de découvrir un riche premier film, signé par Rachid Hami. Le public a apprécié et plébiscité *« Pour la France »* et cette histoire vraie et dramatique d'un jeune saint-cyrien, mort accidentellement pendant le bizutage des recrues. Son frère cinéaste, d'origine algérienne comme lui, restitue ses relations avec le défunt et décrit avec tact les réactions des responsables de l'Armée, forcément hésitants et maladroits sur les suites à tenir. Rachid Hami *(ci contre)* nous a fait l'honneur de débattre avec nous depuis Taiwan, grâce à une visio-conférence sans accroc. Et puis, ce fut le retour du grand buffet du Miramar, préparé et servi par nos bénévoles de La Bocca.



« Divertimento » ! C'est le titre du film qui concourait, comme *« Pour la France »* (mention spéciale) et toutes les avant-premières, à notre prix Coup de cœur et qui a gagné. Accompagnée par la réalisatrice, Marion-Castille Mention-Schaar, l'œuvre est grandiose comme une symphonie. D'ailleurs, c'est la jeunesse d'une cheffe d'orchestre réputée, Zahia Ziouani et celle de sa sœur violoncelliste, Fettouma, qui nous est contée. A 17 ans, sûres de leurs vocations, elles intègrent un lycée parisien, mais venant de Pantin, elles se heurtent d'emblée aux préjugés de classe et de territoire. Rien ne les arrête, car leur socle est solide : famille d'origine algérienne mélomane et intégrée, implication dans la vie de la cité, fierté de sortir du conservatoire de Stains, confiance sans compromis d'un grand maestro (avec un grand Niels Arestrup pour l'incarner)… En 1995, Zahia réussit à créer un orchestre à elle, mêlant camarades de banlieue et lycéens venant de Paris. C'est le début de l'orchestre Divertimento et c'est la fin du film. Brillant, maîtrisé et musical de bout en bout, *« Divertimento »* fait du bien, en Seine Saint Denis comme ailleurs. Et la réalisatrice, décidemment proche de nos valeurs, réussit à filmer aussi bien la hargne personnelle des virtuoses et la beauté des réussites collectives. *« Divertimento »,* qui sort le 25 janvier, a donc remporté notre prix Coup de Cœur, doté de 1000 € pour le distributeur (Le Pacte).

Fortissimo ! De plus en plus forte, la présence de Ceux du Rail est légitime aux yeux des organisateurs de Cannes Cinéma. Notre public fournit au moins 15% des entrées des RCC et avec plus de 40 adhérents non logés à La Bocca, dont plusieurs cannois, notre réseau ne fait que croître et embellir.

Bravissimo à tous les bénévoles qui font le succès, même financier, de notre séjour.

Michel

Lors de la remise du prix Ceux du Rail, André et Christian jouaient les gardes du corps de Julie Ferrier

AG 2022 : 33 ADHERENTS ET UNE BANDE DE « RASCALS »

À la Maison des Basques de Saint-Ouen, le samedi 14 janvier, nous étions une trentaine à représenter les 126 adhérents recensés en 2022. Et au cinéma voisin Espace 1789, une séance ciné-débat nous était proposée avec le film « Les Rascals », sorti 3 jours avant.

Après le traditionnel café d'accueil, une Assemblée Extraordinaire a permis de valider les nouveaux statuts des associations sous la tutelle de l'UAICF. Seule la dénomination des organismes cités avait été réactualisée. Ensuite, dans la salle de projection, le rapport moral a été projeté, grâce au diaporama concocté par Jean-Jacques. L'année a été fructueuse pour marquer le temps post COVID, avec les deux séjours à Cannes et 3 soirées parisiennes. Le rapport financier, présenté par Michel et attestant d'une hausse sensible des recettes et des résultats, a aussi été voté à l'unanimité. Après la présentation des projets 2023 et le débat constructif qui a suivi, l'élection du Conseil d'administration s'est déroulée. A l'unanimité, les 7 membres rééligibles ainsi qu'une nouvelle candidate, Agnès Lucas, ont été élus.
Le repas, préparé par le traiteur Marc Rozanès, était partagé dans la salle du haut, plutôt bien chauffée, et dans une ambiance chaleureuse. Après le café, c'est le cinéma qui nous attendait.

A l'Espace 1789, nous avions retenu un forfait groupe pour découvrir le premier film de Jimmy Laporal-Trésor : *« Les Rascals »*. L'intention du réalisateur était de démontrer que dans les années 80, les habituelles rixes entre bandes de banlieue sont devenues politiques lorsque les adversaires skinheads se sont mis au service de groupes de l'ultra-droite, qui prospéraient dans certaines universités parisiennes. Le film est sans doute violent, mais bien scénarisé et énergique de bout en bout, y compris dans les scènes musicales. Après un retour percutant sur des années-charnières de la montée des xénophobies, il était bienvenu de vivre un débat apaisé et instructif sur le contexte de l'époque et son retentissement actuel. Grâce au réseau d'André, deux professionnels sont venus en connaissance de cause : Catherine Manciaux, ex proviseure détachée au Ministère de l'Intérieur et experte des mouvements d'ultra-droite, et Pierre Chaulet, ancien policier et délégué à la cohésion police-population. Ils ont pu dépasser les clichés dépeints dans le film et ajouter l'impact des trafics de stupéfiants et de la montée de l'islamisme. Ils ont répondu pendant presque une heure aux nombreuses questions des adhérents et invités présents. Et merci à l'Espace 1789 de nous avoir réservé un espace convivial pour mener le débat.

DES PROJETS POUR 2023

- **soirée « Divertimento » du jeudi 18 janvier, toujours à l'Espace 1789 de Saint-Ouen.**
  Une avant-première de notre « coup de cœur » aux RCC, qui est sorti le 25 janvier. Le débat a réuni la réalisatrice Marion-Castille Mention Schaar, la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani et sa sœur Bettima, violoncelliste. On y reviendra, mais allez voir ce grand film
- accompagnement des sorties de *« Pour la France »* (le 8 02) et *« Dalva »* (22 03)
- 5ème édition des « Couleurs du Court » du 2 au 4 03, aux Lilas, avec Faisceau Convergent
- délégation au festival Ciné Latino et au 20ème Rail d'Or à Toulouse : du 24 03 au 2 04
- **séjour au Festival de Cannes 2023 à La Bocca : du 16 au 27 mai.**
  Les bulletins d'inscription ont été envoyés début janvier : hâtez-vous

Rédaction : Michel Rocher, André Gomar, Jean Louis Goëlau – Composition : Michel Rocher
Photos : Michel Rocher, Serge Barbier
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 06 46 14 68 51
Internet : ceuxdurail.weebly.com - e-mail : ceuxdurail@hotmail.fr